chose à espérer pour nous, si nous voulons suivre un bon conseil, car, comme dit le bonhomme Richard, *Dieu dit à l'homme : Aide-toi, je t'aiderai.*

“ I. S'il existait un gouvernement qui obligeât les sujets à donner régulièrement la dixième partie de leur temps pour son service, on trouverait assurément cette condition fort dure ; mais la plupart d'entre nous sont taxés, par leur paresse, d'une manière beaucoup plus tyrannique. Car, si vous comptiez le temps que vous passez dans une oisiveté absolue, c'est-à-dire, ou à ne rien faire, ou dans des dissipations qui ne mènent à rien, vous trouveriez que je dis vrai. L'oisiveté amène avec elle des incommodités, et raccourcit sensiblement la durée de la vie. *L'oisiveté*, comme dit le bonhomme Richard, “ ressemble à la rouille, elle use plus que le travail : la clef dont on se sert est toujours claire. Mais, si vous aimez la vie,” comme dit encore le bonhomme Richard, “ ne prodiguez pas le temps, car c'est l'étoffe dont la vie est faite.” Combien de temps ne donnons-nous pas au sommeil au delà du nécessaire ? Nous oublions que “ le renard qui dort ne prend point de poules, et que nous aurons assez de temps à dormir quand nous serons dans le cercueil.” Si le temps est le plus précieux des biens, “ la perte du temps,”